

# FEUILLETON

## LES VICTIMES

(Suite)

LA DERNIERE ELEGIE  
D'ANDRÉ CHÉNIER

Durant la nuit qui sépara le 5 du 6 thermidor, personne ne dormit dans la prison Saint-Lazare. André ne se berçait plus d'illusions, il comprenait que ses courageux articles dans le "Journal de Paris", et son ode aux galériens de Collet d'Herbois le désignaient à l'échafaud. Il rangeait fièrement les papiers, qu'il voulait léguer à la postérité. Les suprêmes faiblesses de son cœur s'éteignaient dans le sentiment de sa mort prochaine. Il ne mourait pas en stoïque. A l'heure de rendre à Dieu cette âme noble, brûlée de tous les nobles enthousiasmes, il éprouvait à la fois le besoin de recevoir la bénédiction d'un prêtre, et de se savoir pleuré par une créature innocente.

Du reste, si quelque captif avait encore gardé un peu d'espoir après la scène de la veille, ce qui se passa dans le milieu de la journée aurait suffi pour enlever une dernière illusion. Vers deux heures on entendit un sinistre roulement, et ces voitures si bien nommées les bières roulantes, vinrent se ranger dans la cour. Qui amèneraient-elles ce soir-là ? Les heures qui suivirent l'arrivée des véhicules éclairés par le sang des victimes s'écoulèrent tous les cœurs. Les pères, les mères se rapprochèrent de leurs enfants. Les frères se jetèrent dans les bras de leurs frères.

—Nous qui affirmons si orgueilleusement être trois pour lutter contre la mauvaise fortune, dit l'ainé des Trudaine, nous périrons sans doute ensemble.

Aimée de Coigny pleurait dans les bras de l'abbesse de Montmartre.

Chénier se tenait au milieu d'un groupe formé par Roucher, Sauvée, Robert, Henri de Civray et les deux Loizerolles.

—Si je meurs, dit-il, j'ai un legs à faire.

—Lequel, demanda François de Loizerolles ?

—Ma dernière ode, répondit Chénier.

Certes souvent dans les cercles brillants au milieu desquels il avait passé une jeunesse heureuse et célèbre, Chénier avait pu s'enorgueillir des auditoires de choix qui applaudissaient à ses vers. Dans les salons de la comtesse d'Albany, Vieland, Alfieri, Lebrun saluaient sa jeune Muse couronnée des roses de la Grèce. Les Trudaine battaient des mains, les frères Pange le proclamaient leur maître. Mais jamais auditoire ne fut plus digne de celui qui rapidement se pressa autour de Chénier. Oui, c'était bien son testament qu'il allait léguer à ses amis, à la France. Ce doux poète dont les lèvres semblaient autrefois laisser tomber des vers ayant le parfum du miel de l'Attique retrouvait soudainement le fouet de la satire, pour se venger des bourreaux qui l'attendaient.

D'une voix paisible qui bientôt atteignit le diapason de la colère, André commença :

Comme un dernier rayon, comme un dernier zéphire  
Animant la fin d'un beau jour,  
Au pied de l'échafaud j'essaye encore ma lyre.  
Peut-être est-ce bientôt mon tour ;  
Peut-être avant que l'heure en cercle pro-  
menée  
Ait posé sur l'émail brillant,  
Dans les soixante pas où sa course est  
(bornée,  
Son pied sonore et vigilant,  
Le sonnet du tombeau formera ma pau-  
(pière !  
Avant que de ses deux moitiés  
Ce vers que je commence ait atteint la  
(dernière,  
Peut-être en ces murs effrayés  
Le message de mort, noir créateur des  
(ombres,

Escorte d'infâmes soldats  
Remplira de mon nom ces longs corridors  
(sombres.

Le bruit d'un piétinement furieux se fit entendre dans la cour. Les chevaux impatients fouillaient le sol du sabot, et ruait dans les brancards. On entendait un tapage formidable de roues heurtant les pavés, de hennissements, d'abois de chiens, puis des jurements de gardiens, des claquements de fouet cinglant tour à tour les bêtes révoltées.

Chénier s'arrêta. Ce tumulte semblait donner raison à ses vers. Un sourire effleura même ses lèvres. Cependant le bruit s'apaisa ; à cette alerte, pendant laquelle tous les cœurs avaient battu, succéda un calme absolu et Chénier poursuivit :

Quand au mouton bêlant à sombre bou-  
(cherie  
Ouvre ses cavernes de mort,  
Lâches, chiens et moutons, toute la ber-  
(rie  
Ne s'informe plus de son sort.

Les enfants qui savaient ses débats dans  
(la plaine,  
Les Vierges aux belles couleurs  
Qui le haïssaient en foule, et sur sa blan-  
(che laine  
Entrelaçaient rubans et fleurs ;  
Sans plus penser à lui, le mangent s'il est  
(tendre.

Dans cet air empesté  
J'ai le mien destin. Je m'y devais at-  
(tendre :  
Accoutumons-nous à l'oubli.  
Oubliés comme moi dans cet affreux re-  
(paire,  
Mille autres moutons, comme moi  
Pendus aux crocs aigus du charnier po-  
(pulaire,

Seront servis au peuple-roi,  
Que pouvaient mes amis ? Oï, de leur  
(main chérie  
Un mot, à travers les barreaux  
Eut versé quelque baume en mon âme  
(fletrie ;  
De l'or eût-elle à mes bûrreaux...  
Mais tout est péripécie. Ils ont le droit  
(de vivre.

Vivez amis, vivez contents.  
En dépit de Baviens soyez leuts à mesuivre,  
Peut-être en de plus heureux temps  
J'ai moi-même, à l'aspect des plurs de  
(l'infortune,  
De tourné mes regards distraits ;  
A mon tour, aujourd'hui, mon malheur  
(importune,

Vivez amis, vivez en paix.

Chénier vit rouler des larmes dans les yeux de Roucher et des trois Trudaine. Un remords soudain lui traversa le cœur. Sans doute, un grand nombre de ses compagons de plaisir l'avaient oublié au sein de son malheur, mais ceux qui se pressaient autour de lui, après avoir été des luteurs dans le combat qu'il avait soutenu pour le bon-  
ne cause, lui tendaient encore une main fraternelle. Les Trudaine étaient pour lui des frères, et dans l'âme de Roucher il trouvait l'écho de son âme.

Ses bras s'ouvrirent aux compagons de sa jeunesse, et l'attendrissement remplaça l'amertume qui se faisait jour dans ces derniers vers. En sortant de cette étreinte qui fit monter à ses yeux de douces larmes, son esprit parut prendre une vie nouvelle. Le regard qu'il jeta autour de lui, les tableaux qui frappèrent son imagination furent si sombres, il s'épouvanta et recula avec tant d'horreur devant la réalité qui remplaçait ses rêves héroïques, et ses espérances de gloire qu'il ajouta :

Que promet l'avenir ? Quelle franchise  
(angue  
De mûle constance et d'honneur,  
Quels exemples sacrés, doux à l'âme du  
(juste  
Pour lui, quelle ombre de bonheur,  
Quelle l'hém's terrible aux têtes criminel-  
(les,  
Quels pleurs d'une noble pitié ?  
Des antiques bienfaits, quels souvenirs  
(fidèles,  
Quels beaux échanges d'amitié  
Font digne de regrets l'habitude des  
(hommes ?  
La Peur, blême et louché est leur dieu.  
Le désespoir ! L. fer. ah ! lâches que  
(nous sommes,  
Tous, oui, tous. Adieu, terre, adieu.  
Viens, viens la mort ! que la mort me  
(délivre !

(A suivre)

On demande 30 filles au ma-  
gasin de chiffons, No 257 rue  
Cumberland. Bon. gages  
Emploi permanent. Alex.  
Dakus, gerant.

"J'ai souffert"  
De toutes les maladies imaginables  
pendant les trois dernières années. Notre  
Pharmacien T. J. Anderson m'a recom-  
mandé les "Amers de Houbion".  
J'en ai consommé deux bouteilles  
Je suis complètement guéri et je recom-  
mande sincèrement les Amers de Houbion  
à tout le monde. J. D. Walker, Buckner,  
Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes  
comme  
gage de reconnaissance pour vos  
Amers de  
Houbion. J'ai souffert  
De rhumatisme inflammatoire  
Pendant près de  
Sept années et aucune médecine n'a  
semblé me faire du  
Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bou-  
teilles de vos Amers de Houbion, et à ma  
grande surprise je suis aussitôt guéri. J'espère  
que vous aurez beaucoup de succès.  
Avec ce puissant et  
Efficace remède :  
Quiconque ! ! ! serait désireux d'a-  
voir plus de détails sur ma guérison peut  
se adresser à moi, E. M.  
Williams, 103 16th Street, Washington,  
D. C.

Je considère que votre "mode" est le  
meilleur qui existe pour l'indigestion, les  
maladies de rognons,  
Et la débilité des nerfs. J'arrive  
Du sud en quête de santé et je trouve  
que vos Amers m'ont fait plus de  
Bien ! ! !

Que toute autre chose :  
Il y a un mois j'étais extrêmement  
Maigre ! ! !  
Et pré-quelque de marcher. Main-  
tenant je  
Gagne des forces, et  
De l'émbonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je  
reçoive des compliments, les sur progrès  
apparents de ma santé et les sont dûs aux  
Amers de Houbion. J. Wickliffe Jackson,  
Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas  
une étiquette d'anche marquée d'une  
toute verte de Houbion sont de la contre-  
façon. Rejetez tous les remèdes sans va-  
leur, empoisonnés, qui s'efforcent de  
nom de "Houbion" ou "Houbions".

**JOUISSIEZ**  
De la Santé et du Bonheur  
COMMENT ? Faites  
comme d'autres  
ont fait.

Souffrez-vous de maladies des  
rognons ?  
"Le Kidney Wort" m'a ramené, pour  
ainsi dire, des portes du tombeau. J'avais  
été condamné par treize médecins  
éminents du Détroit.  
M. W. Devereux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?  
"Le Kidney Wort" m'a guéri la fai-  
blesse des nerfs, etc. lorsque l'on désespérait  
de moi.  
M. M. M. B. Goodwin, Ed.  
Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de  
Bright ?  
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque  
mon urine avait la consistance de la craie,  
pâle et ressemblait à du sang.  
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?  
"Le Kidney Wort" est le remède le plus  
efficace que j'aie présenté. Il procure un  
soulagement presque immédiat.  
Dr Philip C. Ballou, Moncton, N.

Souffrez-vous de maladies du foie ?  
"Le Kidney Wort" m'a guéri d'une ma-  
ladie chronique du foie lorsque je demandais  
à mourir.  
Henry Ward, ex-colonel  
69 Guides Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans  
le dos ?  
"Le Kidney Wort" (1 bouteille) m'a  
guéri lorsque j'étais si souffrant que je  
n'avais pu lever, mais que je me roulais  
sur le dos.  
C. M. Tallmire, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des  
rognons ?  
"Le Kidney Wort" m'a guéri de mala-  
dies du foie et des rognons après que j'eus  
suivi inutilement, pendant des années, le  
traitement des médecins. Ce remède vaut  
\$10 la boîte.  
Sam'l Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?  
"Le Kidney Wort" facilite les évacua-  
tions et a guéri après que j'eus fait l'essai  
d'autres remèdes pendant seize ans.  
Nelson Fairchild, St-Alban, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?  
"Le Kidney Wort" est supérieur à tous  
les autres remèdes dont j'ai jamais fait  
usage dans ces fièvres.  
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?  
"Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien  
que tous les autres remèdes dont j'ai jamais  
fait usage.  
M. J. T. Gallaway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides ?  
"Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement  
des hémorrhoides qui causaient. Le Dr  
W. C. Kline m'avait recommandé de remède.  
G. H. Horst, Cassier, Me. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhuma-  
tisme ?  
"Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les  
médecins m'avaient condamné et après que  
j'eus souffert pendant trente ans.  
Elfridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?  
"Le Kidney Wort" m'a guérie d'une  
maladie dont je souffrais depuis plusieurs  
années. Plusieurs de mes amies qui en ont  
fait usage en disent le plus grand bien.  
M. H. Lamoreaux, Le Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la malaria  
et jouir d'une bonne santé  
Faites usage du  
**KIDNEY-WORT**  
Le Purificateur du Sang.

**CLUB HOUSE**  
Ancien Poste de P. O'NEARA  
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet a maison a été réparée, décorée et  
meublée à neuf, avec toutes les  
A rénovations Modernes  
Des avantages spéciaux sont offerts aux  
artistes de théâtre.  
La buvette est toujours pourvue des meil-  
leurs marques de  
Vins, Liqueurs et Cigares.  
T. P. O'CONNOR, Prop.  
Ottawa, 2 sept 1884

**E. G. LAVERDURE**  
MAGASIN GENERAL DE  
**FERRONNERIE**

Vous trouverez chez moi tout ce  
qui fait dans cette ligne  
Outils, chaudières, chaudières  
etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic  
Etc.

Comme par le passé un asso-  
ment complet de  
**QUINCAILLERIE**  
69 & 71 RUE WILLIAM

**J. B. ARIAL**  
PEINTRE,  
DECORATEUR,  
TAPISSIER  
ET VITRIER

MARCHAND DE  
PEINTURE  
ET DE VITRES  
526 RUE SUSSEX  
OTTAWA

M. ARIAL se charge de tout  
commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même  
toutes les opérations de sa bou-  
tique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront  
un grand avantage en le favo-  
risant de leurs commandes  
17 mars 1883

**FERRONNERIE**  
Pour les meilleures ferronneries à bon mar-  
ché, allez chez  
**MCDUGALL & CUZNER**  
Le usancien magasin de ce genre à  
Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de  
**GROSSE TARIERE**,  
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,  
CHAUDIERES, OTTAWA,  
ET à MATTAWA, P.Q.  
MCDUGALL & CUZNER.  
31 octobre 1883.

**TAPIS, TAPIS etc.**  
**MAISON DE TAPIS**  
D'OTTAWA.  
Le plus grand assortiment, les meil-  
leurs tapis, et les plus bas prix en  
fait de  
Tapis, Trelaris, Rideaux,  
Cortines, Pôles, Garnitures  
et Meubles de toute sorte.  
à la  
**MAISON DE TAPIS D'OTTAWA**  
148 RUE SPARKS.

**SHOOLBRED et Cie.**  
Ottawa, 17 Dec. 1883.

**Poudres de Condition d'Alexander**  
**BOULES POUR LES ROGNONS**  
ET AUTRES  
**MEDECINES CELEBRES**  
POUR LES  
**Chevaux**  
AGENTS A OTTAWA : C. STRATTON.  
Cous des rues Dalhousie et Saint-Patrick  
VIS. — Les médecines ci-dessus, cé-  
lèbres dans tout le Canada pour leur  
efficacité, se trouvent chez M. C.  
STRATTON. Je mets donc le public à  
garde contre les contrefaçons.

**T. ALEXANDER**  
N. B. — On peut aussi obtenir l'article vé-  
ritable chez M. LAPORTE, rue Rideau ;  
et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

**VALN & ADAM,**  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU : 25 rue Sparks, 4-vis  
l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM,  
M. Adam, membre du barreau de Qué-  
bec, s'occupe aussi des affaires régu-  
lières de son attention dans cette province.  
28 février 1885

**Dr ALFRED SAVARD**  
BUREAU :  
NO. 376, RUE CUMBERLAND.  
Ancienne résidence du Dr Pravos.  
Ottawa, mai

**Le Monde Poétique**  
REVUE DE POESIE UNIVERSELLE  
ABONNEMENT : 18 fr. par An  
BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS  
ABONNEMENT : 18 fr. par An

LE MONDE POÉTIQUE PARAÎT LE 10 DE CHAQUE MOIS  
(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa  
rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes les  
langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débiter  
à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magni-  
fique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique  
de partout. Le modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses.  
Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui  
s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

**SOMMAIRE DU N° 1**  
Les Poètes français contemporains (Leconte  
de Lisle) ; Louis Leroy. — Dans l'air léger :  
Léon de Lisle. — Chansons anglaises : José  
Maria de Heredia. — La Poésie contemporaine  
en Allemagne : Edmond Leconte. — Biogra-  
phie de Léon de Lisle. — Biographie :  
Paul Bourget. — De la Poésie moderne : Ariste-  
dore. — Chronique dramatique, Chronique  
musical, Chronique (Edm. Valade), Services  
bibliographiques, Notes.

**SOMMAIRE DU N° 2**  
Les Poètes français contemporains (Leconte  
de Lisle) ; José Maria de Heredia. — L'Implicite :  
Armand Silvestre. — Calabrun (Orpèdre) :  
Ferdinand Faber. — Chansons populaires de la  
Bretagne : Valentin Kiehn. — L'Ombrage de Cor-  
néille : Frédéric Mistral. — Mystère (Rapport  
sur le prix Vigny) : E. Laperche. — L'Académie  
Française. — Chronique, etc.

**SOMMAIRE DU N° 3**  
Le Principe poétique : Emile Blanton (d'après  
Edgar Poe). — Flux et Reflux : François Coppée.  
Les Poètes français contemporains (Leconte  
de Lisle) ; José Maria de Heredia. — Biographie :  
Paul Bourget. — De la Poésie moderne : Ariste-  
dore. — Chronique dramatique, Chronique  
musical, Chronique (Edm. Valade), Services  
bibliographiques, Notes.

**SOMMAIRE DU N° 4**  
Les Poètes français contemporains (Bully  
Ludovic Halévy). — Flux et Reflux : François  
Coppée. — La Poésie du Récit : P.-E.  
Proust, professeur au Collège de France.  
Larmes : Derzhavine. — Poë : Ariste Lemaire.  
Les Poètes portugais : Mariana Pina. — Chro-  
nique poétique. — Notes bibliographiques,  
Notes.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, enluminures, lettres ornées, etc.  
composées spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Tassilo DOAT, artiste de la  
Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs.  
Chaque année, le MONDE POÉTIQUE forme un magnifique volume avec titre et index-titre en deux colonnes.  
Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèque, mandat ou timbre-poste.

Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique,  
44, RUE SÉQUIER, A PARIS

**PILULES PURGATIVES de D<sup>r</sup> GUILLÉ**  
**PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux de D<sup>r</sup> GUILLÉ**  
Préparé par **PAUL GAGE**  
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris  
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT  
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés  
toniques-purgatives de l'Extrait de Guaiacum, qui, depuis plus de soixante ans, est  
reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF  
et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Mala-  
dies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres  
épidémiques, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies  
des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives.  
SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les VÉRITABLES PILULES GUILLÉ préparées par PAUL GAGE.  
Dépôt à Québec : D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>ie</sup>, Place d'Armes, 114, rue Saint-Jean  
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

**Hotel du Castor**  
451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les  
agents-voyageurs trouveront bon tableau  
et des voitures toujours prêtes à cet hôtel.  
Prix modérés. Un téléphone est attaché  
à l'établissement.  
**E. CHEVRIER, propriétaire**  
Ottawa, 18 déc. 1884.

**LA VOIE LA PLUS COURTE**  
ENTRE  
**OTTAWA ET MONTREAL**  
Et tous les points à l'est.

**4 CONVOIS A PASSAGERS**  
Tous Les Jours  
**CHARS PULLMAN.**

Raccordement à la gare Bonaventure, de Mont-  
réal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Ver-  
mont Central, et les trains de chemin de fer  
Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent  
jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de  
Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New  
York

A partir du 29 Juin 1885, les trains ci-  
culeront comme suit :  
Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.  
8.00 a.m. 11.50 a.m.  
4.50 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.  
8.45 a.m. 12.30 p.m.  
4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent direc-  
tement à Montréal, sans changement de chars  
ni de locomotive et indépendamment de tous les  
autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du  
matin se raccordent au Coteau avec le  
train direct pour Toronto et toutes les  
stations intermédiaires qui arrive à Toronto  
à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du  
matin se raccorde avec l'express de nuit  
venant de Boston et New-York via Spring-  
field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m.  
via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à  
4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du  
matin.

**CHEMIN DE PREMIERE CLASSE**  
ET RAILS NEUFS EN ACIER  
Les passagers pour le Sud et l'Est changeant de  
chars à la gare Bonaventure à Montréal ont leur  
bagage transféré sans frais extra et sans que  
le passager ait à s'en occuper.  
Le bagage est chargé pour n'importe quel en-  
droit.

Les billets et tout autre renseignement per-  
tiennent obtenus aux bureaux du Grand Tronc  
rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.  
Le départ et l'arrivée des trains sont  
régies d'après l'heure du 15ème méridien.

**MAGASIN DE G. OS.**  
CHAMPAGNE : VINS RECHERCHES  
CIGARES :  
Un assortiment complet de liqueurs  
choisies et cigares, vient d'être reçu au  
numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O.  
McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton  
et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brillon,  
Ayala, Chateau d'ay, J. H. Mumm, Char-  
trons, Kummel, Benedictine, Caracaso,  
Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie,  
Gin, en fute et en caisse.

**CIGARES** de qualités variées, importés  
et Canadiens.  
Ordres promptement exécutés, effets livrés  
à domicile.

**NO. 450, RUE SUSSEX**  
**W. O. McKay,**  
Propriétaire.  
Ottawa, 5 Dec. 1884

**T. P. FRENCH,**  
Inspecteur des postes,  
Bureau de l'Inspecteur  
des Postes, Ottawa,  
Ottawa, 23 oct. 1885

**CONTRAT DES MALLES.**  
Des soumissions cachetées, adressées au  
Maitre-général des Postes, seront reçues à  
Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11  
DECEMBRE 1885, pour le service des  
malles de Sa Majesté, conformément à un  
contrat pour quatre ans, trois fois par  
semaine aller et retour, entre la Chute aux  
Iroquois et St-Jovite, à commencer le 1er  
Janvier prochain.  
Le transport devra se faire dans une  
voiture convenable.  
Les malles devront quitter la Chute aux  
Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi, à  
6 a.m., et arriver à St-Jovite à 11 a.m., à  
temps pour faire l'échange avec le courrier  
qui passe à St-Agathe.  
Elles quitteront St-Jovite à 12:30 p.m. ou  
après l'arrivée de la malle de St-Agathe,  
et devront arriver à la Chute aux Iroquois  
cinq heures au plus après leur départ.  
Des avis imprimés contenant de plus  
amples informations quant aux conditions  
du contrat, peuvent être consultés et des  
blancs de formules de soumissions peuvent  
être obtenus aux bureaux de poste de la  
Chute aux Iroquois, La Conception et de  
St-Jovite.